

6315

15, RUE DE JUSSIEU. V^E

Paris, ce 15 mai 1910.



Cher ami,

J'ai attendu pour vous
répondre à avoir reçu le paravente
annoncé, mais il ne m'est point
encore parvenu. Espérons que
les apaches de nos chemins de
fer qui volent pour quelques
millions de colis postaux par
an aux entreprises — apaches
plais' par les députés — ne s'en
seront pas fait de bien. Merci
en tout cas de l'aimable inten-
tion. L'aimé beaucoup à produire

2180
de l'industrie m. lanaise
et j'en prends quelquefois chez
Ferrari.

Je ne voudrais pas vous cha-
griner, mais vraiment les dé-
clarations de M. Combes me
remplissent de stupeur. Il repro-
che aux réactionnaires d'aller
au pieu en votant pour des sociali-
stes — en fait il a raison — mais
en même temps il préconise l'allian-
ce des radicaux avec les dits socia-
listes. Alors ? La vérité est
que ce pays-ci est ordi. forcé.
Et d'ailleurs tout se résume
dans la question de l'alcoolisme.
Sans alcoolisme le reste ne
ferait rien ou peu de choses ; or,

la bonne merite', si non
 plus, de nos politiques sans
 des buveurs d'opinion. Votre
 ami Reinach est le seul can-
 didat qui ait eu le courage
 de parler de cette question
 et même d'en faire une plate-
 forme électorale, et il a
 failli ne pas être nommé.
 Tout cela est si intéressant
 qu'il vaud mieux s'en plus
 parler.

L'après-midi vos aug bonné
 à Lausanne du soleil et de
 la chaleur. Ici, il y a eu
 un changement complet depuis
 24 heures. Après du froid,
 de la pluie, du vent,

Mille vœux et affectueux souvenirs
de la mère de la

une chaleur de 20 degrés. Seulement, sera-ce durable? La Seine a beaucoup monté, et même les ingénieurs s'inquiètent. Tout de même n'est-ce pas prodigieux pour une ville comme Paris soit à la merci de trois jours de pluie?

Tout à l'heure, j'ai vu paraitre des nouvelles de Madame Lefranc. Cette indisposition a l'air de se prolonger un peu trop. Lorgy, de plus en plus coquet, porte des fantaisies. Mille bonnes amitiés à M. Desbrieux, s'il vous a rejointes. Inutile de vous occuper d'Ivan: j'ai reçu les renseignements, mais les papiers ne sont pas à ma portée.